



## « Starter-Kit » pour l'intégration des enfants et des jeunes étrangers

### Contenu

chapître:

jaune

- Introduction  
Quel est l'intérêt du Starter-Kit et à quoi sert-il?

rouge

- Questions cruciales pour la décision d'un propre projet  
6 questions vous aidant à décider si vous voulez et si vous pouvez lancer un propre projet d'intégration.

vert

- Voies d'intégration  
Il y a différentes voies d'intégration. Voici la présentation de quelques modèles et activités.

orange

- Des projets actuels des Associations Cantonales (AC)  
Cette liste vous donne un aperçu des projets actuellement mis en route. A la suite d'une courte description vous trouvez les adresses des responsables.

bleu

- Ateliers de sensibilisation  
4 propositions comment vous arrivez à sensibiliser pour la problématique de l'intégration. Vous en trouvez d'autres sur notre site d'internet [www.msds.ch/integration](http://www.msds.ch/integration) sous téléchargement : SESAM.

Annexe:  
coloré

- Déclaration d'intention de la MSdS concernant la diversité culturelle et l'intégration d'enfants et de jeunes étrangers  
La Déclaration a été acceptée lors de la Conférence fédérale 2/99. Elle contient des informations concernant les lignes générales, les buts et la manière de travailler du projet d'intégration.

Édition et commande de la version en papier (en français, allemand et italien):

Integrationsprojekt PBS  
Speichergasse 31  
3000 Bern 7  
Tel. : 031 328 05 50  
Fax: 031 328 05 49  
Mail: [integration@msds.ch](mailto:integration@msds.ch)  
[www.msds.ch/integration](http://www.msds.ch/integration)



**La version pdf est téléchargeable sur notre site d'internet !**



„Anyone who thinks they are too small to be significant has never been in bed with a mosquito.“

questions à:  
integration@  
msds.ch

www.msds.ch  
/integration

## Introduction

Le Starter-Kit pour « l'intégration d'enfants et de jeunes étrangers » vous aide à décider en faveur (ou contre) d'un propre projet d'intégration. Le dossier comprend plusieurs documents concernant la réalisation (des réflexions préliminaires), des modèles d'intégration, des ateliers de sensibilisation etc. Il vous sert comme support didactique pour traiter le thème d'intégration avec les autres chefs/cheffaines ou aussi dans des cours de formation.

Lors de votre décision en faveur d'un projet veuillez contacter vos responsables cantonaux et aussi nous (l'Equipe Intégration) afin de s'entendre sur notre future coopération. La base de tout est le cahier de charges que nous avons élaboré. Celui-ci contient des tâches à accomplir pour l'intégration et qui peuvent être adaptées à vos besoins et vos possibilités (par un plan de progression à modules). Vous aider dans votre projet nous tient au cœur puisque de cette manière sont assurées l'échange d'informations et la mise en réseau avec d'autres projets. De plus, on prévient en commun le risque de viser aux buts trop ambitieux pour votre situation et la reproduction de fautes.

Suite aux premiers pas dans le planning du projet sont importants l'engagement des parents, les relations publiques/publicité et des idées de programme, par exemple SESAM II. L'Equipe Intégration les élaborera pour vous avec les comités de projet et les commissions fédérales et elle vous les proposera comme complément au Starter-Kit.

De cela nous tirons les suivants principes fondamentals:

1. Le **Starter-Kit** « Intégration d'enfants et de jeunes étrangers » est la base de décision pour les Associations Cantonales (AC) et les groupes intéressés.
2. Les AC et les groupes prennent indépendamment une **décision** en faveur ou contre un propre projet.
3. Suivant le cahier de charges vous vous entendez avec l'Equipe Intégration pour la **coopération**.

L'Equipe Intégration se considère elle-même comme un service et nous espérons que vous en profitez. Il est évidemment souhaitable que de plus en plus les AC et les groupes s'intéressent à la problématique de l'intégration et se décident à un propre projet suite à la consultation du Starter-Kit. Pourtant, il y a de bonnes raisons de ne pas lancer un projet. L'engagement des volontaires dépend de plusieurs facteurs et ne doit surtout pas être forcé.

Nous vous souhaitons une discussion palpitante

l'Equipe Intégration



## Questions cruciales pour la décision d'un propre projet

Avant de lancer un propre projet vous devriez préparer sérieusement votre décision. Les six questions suivantes vous aident à décider si vous voulez et pouvez mettre en route un projet d'intégration. Posez vous-même sincèrement ces questions et ensuite, vous voyez si votre situation vous le permet. Pour s'y mettre nous commençons par un atelier proposé au chapitre bleu ...

1. Afin de se déterminer à un projet d'intégration de votre branche/niveau/association cantonale il est crucial que vous soyez persuadés vous-même de votre décision et que le projet sera accepté par les autres scouts.

Question 1:

Désir?

### Souhaitons-nous intégrer des enfants et des jeunes étrangers?

Oui

Voilà la condition la plus fondamentale pour la réussite de votre projet.

Non

Si non, ne contraignez surtout pas la réalisation d'un projet !

2. La publicité seule ne suffit pas pour que viennent des étrangers chez les scouts. Ceci peut être le début mais vous devez chercher une stratégie qui va plus loin.

Question 2:

Disposition?

### Acceptons-nous de nous engager plus que de seulement imprimer des prospectus ?

Oui

Vous trouvez plus d'informations dans le chapitre vert. Comment motiver des enfants et des jeunes étrangers? A quoi doit-on faire attention?

Non

Il sera difficile d'intéresser les enfants étrangers au scoutisme avec seulement la distribution de prospectus. La stratégie doit être plus vaste. Vous trouvez des conseils et des explications dans les chapitres vert et orange.



Question 3:

Réflexion  
auto-  
critique?

3. L'intégration est un défi. Il est possible qu'il y ait des divergences profondes, de la résistance, des préjugés ou bien de la peur. Peut-être le scoutisme devrait changer (autant que vos traditions et vos idées) au profit des intérêts du groupe cible.

### **Voulons-nous réfléchir d'une façon critique sur nous-mêmes et notre forme du scoutisme ?**

**Oui**

Il y aura plusieurs questions dans le chapitre bleu que vous pouvez/ devez vous poser vous-même. Une bonne préparation contribuera à la réussite de votre projet.

**Non**

Sans réfléchir sur vous-même et le scoutisme il est difficile de réaliser une intégration efficace. L'ouverture vers l'extérieur commence en vous-même ...  
Commencez par les ateliers du chapitre bleu.

Question 4:

Chefs et  
cheffaines  
étrangers?

4. Les enfants et les jeunes étrangers (et particulièrement leurs parents) font confiance plus facilement aux chefs et cheffaines d'un bagage culturel similaire. De plus, les chefs et cheffaines étrangers seraient un bon exemple pour les nouveaux scouts.

### **Y a-t-il des chefs ou cheffaines étrangers parmi nous, ou voulons-nous les accueillir ?**

**Oui**

S'il y a déjà des chefs ou cheffaines étrangers parmi vous, encourager les enfants étrangers sera beaucoup plus facile.  
Si vous voulez les accueillir vous devrez les parrainer et leur donner une formation. (Voir le chapitre vert modèle C et D).

**Non**

Si vous n'êtes pas prêts à accueillir ou former des chefs et cheffaines étrangers, les enfants étrangers se sentiront peut-être moins à l'aise et ne resteront pas chez les scouts ou ne viendront pas du tout.  
Les raisons pour cela vous les trouvez dans le chapitre vert.



5. Vous devriez peut-être changer ou abandonner des parties du programme interférant plus ou moins la culture des enfants étrangers (faire cuire le cervelas, des camps mixtes, porter une uniforme, séances scouts le samedi etc.).

Question 5:

Change-ments?

### Pourrions-nous accepter des changements?

**Oui**

Ceci est crucial. Vous devez bien vous informer sur la culture ou la religion en question. Soyez souple tout en respectant les principes scouts fondamentaux.

**Non**

Sans que vous soyez prêts à changer il est difficile de garder les enfants étrangers au sein de votre groupe. Il y aurait une pression trop forte à s'adapter qui s'exercerait aux enfants.

Question 6:

Travail et temps?

6. Chaque projet d'intégration génère du travail en plus. Sa préparation est intensive et prend longtemps, il y a des tâches administratives à accomplir et pendant le projet le travail ne se fait pas rare.

### Acceptons-nous ce travail et avons-nous assez de temps ?

**Oui**

Afin de répartir le travail il est nécessaire d'avoir un comité de projet. De plus, il vaut mieux collaborer avec des partenaires non-scouts (par exemple Caritas ou des associations étrangères).

**Non**

Chaque projet entraîne des fonctions qui ne peuvent pas être effectuées par tout le monde. Il vaut peut-être mieux que vous commenciez par une simulation efficace que par un projet à par entière (chapitre vert: activités).

Réponses:

OUI

Evaluation:

Si vous avez répondu **oui** à toutes les questions, laissez-vous inspirer par les modèles présentés dans les chapitres suivants. Ensuite, vous entrerez en contact avec votre équipe cantonale et l'Equipe Intégration afin de préparer la coopération.

OUI/NON

Si vous avez répondu **oui** et **non**, une discussion du sujet est toujours nécessaire. Sinon la réussite de votre projet n'est pas certaine. Demandez de l'aide de la part de l'Equipe Intégration.

NON

Si la majorité de vos réponses est **non**, il vaut mieux pour le moment de ne pas lancer un projet. Plutôt aucun projet qu'un projet forcé.



## Modèles

AC Bâle :  
Projet Sigg  
Sagg Sugg

AC Berne :  
Projet  
smarty's

# Différents voies d'intégration dans le scoutisme

Au premier abord, le mot « intégration » évoque la vision d'un groupe scout composé de toutes cultures: des enfants de parents turques, suisses ou tamoules – parmi d'autres – se réjouissent ensemble. Une vision idéale? Peut-être. Puisque la mise en pratique se présente très difficile. Dans notre société, cette manière d'intégration ne se réalise qu'à peu d'endroits. Certes, il existe des écoles « multiculturelles », par exemple. Pourtant une réelle collaboration au-delà des frontières culturelles en temps libre est rare.

Les voies de réalisation d'intégration sont diverses. On peut comparer cette multiplicité à l'ensemble des branches mixtes ou non-mixtes au sein du mouvement scout. Un projet d'intégration peut être lancé sur l'initiative des étrangers ou bien du côté des scouts. Dans le premier cas, le lancement est évidemment plus facile car on ne doit plus réaliser un premier contact et persuader les gens des intentions du projet.

Nous aimerions vous présenter quelques modèles et activités menant à l'intégration (qui ne peuvent pas tous être recommandés). A l'aide de ces exemples vous pouvez développer un propre projet adapté à votre situation. A côté de chaque présentation nous avons noté les points ou caractéristiques principales.

## A) Groupe scout multiculturel

Par une publicité appropriée et des séances d'information on essaie de se mettre en contact avec des parents étrangers et leurs enfants. Parallèlement l'AC organise des ateliers de sensibilisation pour les chefs et les cheffaines. Le but est d'intégrer les enfants étrangers aux groupes scouts existant. La collaboration avec des partenaires non-scouts et la formation d'animateurs étrangers peut faciliter l'organisation.

- Vous encouragez la compréhension mutuelle (par une animation et un groupe mixte).
- L'échange culturel est très important, les enfants apprennent beaucoup les uns des autres.
- Des enfants étrangers se trouvent parmi des suisses de leur âge.
- Il peut être difficile de convaincre les parents étrangers du scoutisme.
- Le projet peut réussir sous condition de repenser du propre travail scout et de l'adapter, si nécessaire, aux besoins des familles étrangères.
- Une sensibilisation intensive du côté de l'AC est fondamentale.

## B) Associations séparées

En France, on trouve une association scoutie uniquement musulmane. En Suisse, des groupes de scouts américains sont actifs mais ils n'entretiennent aucun rapport avec le MSdS. Il ne s'agit pas de reproduire ces modèles. S'il y existe une telle structure nous pourrions reprendre l'idée ou essayer d'arriver à une meilleure collaboration, par exemple un projet commun.

- Scout est une notion commune.
- Le Dialogue entre partenaires réussirait, il créerait la base d'un rapprochement mutuel. Les structures et des responsables existent déjà.
- La coopération et les rencontres régulières renforcent l'échange culturel.
- Ces modèles peuvent faciliter l'intégration de plus d'étrangers dans les activités scouties.
- L'adaptation facile du programme aux intérêts des membres (le groupe concerné contribue à la décision).
- Chance : la stimulation de l'identité collective. Danger : le renforcement des préjugés l'un envers l'autre.



AC Zurich :  
Projet al-  
kaschaf

### C) Groupes séparés/ Niveaux / Brigade et activités communes/ Formation

Divers groupes scouts coexistent : groupes suisses, musulmans, turcs, hongrois etc. Pourtant, ils font partie de la même association cantonale. Les membres participent aux mêmes manifestations cantonales et les chefs et cheffaines suivent une formation en commun. L'AC de Zurich coopèrent de cette manière avec une brigade musulmane.

- La Coopération et les rencontres encouragent l'échange culturel (singulièrement par la formation en commun des chefs et des cheffaines).
- Commencez prudemment afin de ne pas décourager les enfants étrangers.
- Un dialogue entre futurs partenaires peut s'établir ce qui est une bonne base pour un rapprochement mutuel. Les structures scouts déjà existant et des responsables facilitent des ententes sur le travail scout en commun.
- Comme aucune association ne se retrouve assimilée elles restent libres dans leur interprétation du scoutisme.
- Des chefs et des cheffaines de la même culture sont le bon exemple, ainsi les enfants ont plutôt tendance de rester dans l'association et les parents font confiance plus rapidement à l'association.
  
- Grandes capacités exigées de la part des chefs/cheffaines et les branches de l'AC.
- Deux interprétations différentes du scoutisme s'affrontent.
- L'activité autonome des niveaux peut mener à la séparation.
- Le projet est-il accepté au sein de l'association? Divergences potentielles.

### D) Parrainage de groupes scouts

Dans un quartier ou un village, un nouveau groupe scout est créé spécialement pour un groupe particulier de personnes de nationalité étrangère vivant à cet endroit. Par exemple, le recrutement de chefs et de cheffaines spécialisés s'effectuent par l'intermédiaire des parents, de la communauté religieuse ou des écoles. Le groupe scout local assure le parrainage du nouveau groupe. Cet encadrement pourrait prendre la forme suivante : quelques chefs et cheffaines de poste assistent les nouveaux chefs et cheffaines pendant six mois pour mettre sur pied le nouveau groupe et pour transmettre les idées scouts. Ce modèle est fréquemment appliqué en Angleterre et les Pays-Bas. Le résultat pourrait être C).

- Point de départ approprié aux enfants étrangers (meilleure chance à l'intégration).
- Des chefs et des cheffaines de la même culture ou religion sont le bon exemple, ainsi les enfants ont plutôt tendance de rester dans l'association.
- Un dialogue entre futurs partenaires peut s'établir ce qui est une bonne base pour un rapprochement mutuel. Les structures scouts déjà existant et des responsables facilitent des ententes sur le travail scout en commun.
- Entrée en contact avec d'autres groupes scouts.
  
- Les chefs et les cheffaines de poste ne doivent pas transmettre directement leurs idées scouts au nouveau groupe.
- Question de bénévolat : Le lancement exige six mois de travail intense.
- Recrutement et formation des chefs étrangers peuvent tourner difficile.

Angleterre



## Activités

AC Bâle :  
Projet Sigg  
Sagg Sugg

AC Bâle :  
Projet Sigg  
Sagg Sugg

Plus d'information sur  
des modèles  
et activités :  
integration@  
msds.ch  
ou chez les  
projets  
locaux  
(chapître  
orange)

### Camp pour tous

Chaque été, en France (et dans les Associations de jeunesse catholique de Bümpliz (BE)), des scouts et des non-scouts jouissent d'une colonie de vacances. Suite à ce camps, les participants intéressés peuvent adhérer au groupe local (modèle A).

- Tout le monde peut y participer.
- L'échange entre les religions et cultures différentes s'installe plus facilement.
- La communauté d'un certain temps peut inciter d'amitiés profondes.
- Les enfants se rencontrent dans un entourage «neutre» (moins de préjugés).
- L'organisation du camps exige un travail intense des chefs et cheffaines.
- Divergences possibles de la part des parents (suisses et étrangers).
- Quelques enfants scouts renoncent éventuellement à y participer.

### Séance d'initiation

Inviter des enfants étrangers à une séance scoutie ou préparer une activité spécialement destinée à eux, par exemple un après-midi pour enfants, dans le but d'établir un rapport régulier entre le groupe scout et les enfants étrangers. Par la suite, ces derniers peuvent adhérer aux scouts (modèle A) ou un nouveau groupe se forme (modèle C ou D).

- Il y a des rencontres interculturelles entre les enfants étrangers et les scouts.
- Faire connaissance du scoutisme par la participation.
- Bonne occasion pour faire des expériences en ce qui concerne les intérêts des enfants étrangers.
- L'engagement pendant la séance n'est pas énorme mais une bonne préparation est vivement recommandée (Information des parents, dépliants de publicité, collaboration avec d'autres associations...).
- Manque d'intérêt des enfants étrangers à une activité scoutie régulière.
- Il peut être difficile de convaincre les parents étrangers du scoutisme.
- Le projet peut réussir sous condition de repenser le propre travail scout et de l'adapter, si nécessaire, aux besoins des familles étrangères.

### Séance scoutie à l'école

Entrer en contact avec une école accueillante d'un grand nombre d'étrangers par rapport au total. Présenter aux instituteurs ou professeurs l'idée de tenir une séance scoutie au lieu d'un cours de sport, par exemple. Les instituteurs ou professeurs préparent la classe à la séance scoutie en présentant les idées fondamentales et les activités des scouts. Afin de renseigner les parents, distribuer les dépliants d'information en différentes langues. A la suite de la séance, inviter les enfants à participer aux groupes scouts locaux (voir aussi modèle A).

- Par le truchement des instituteurs ou des professeurs vous pouvez « vérifier » le succès de cette séance (l'instituteur ou le professeur peut demander qui a participé à une autre séance scoutie, ce qu'on y a fait ou bien pourquoi quelqu'un n'y a pas participé).
- Les parents acceptent probablement mieux le projet puisque l'école soutient les scouts.
- Les enfants font la connaissance du scoutisme à un endroit familier, vous ne leur demandez pas trop.
- Faire connaissance du scoutisme par la participation.



## Projets actuels dans les AC

### **Aargau : le projet „gare?“** (à la gare se rencontre toute sorte de gens...)

Le dessein de ce projet est de trouver des méthodes concrètes par lesquelles on peut augmenter le nombre d'enfants avec des parents étrangers et rendre meilleure leur intégration dans le scoutisme. D'abord, on se limite aux pays du Balkan: la Turquie, le Kosovo, la Serbie et la Croatie ainsi que les pays voisins comme l'Italie et la France. Dans le planning du projet participeront des chefs et cheffaines autant que des médiateurs et des médiatrices.

Les buts: la sensibilisation à l'intérieur et à l'extérieur du Mouvement scout, introduction de la problématique dans la formation de chefs et cheffaines, élaboration d'un cahier de charges pour l'intégration.

Courriel : Stefanie Kessler, purple@gmx.ch

### **Bâle : le projet Sigg Sagg Sugg**

L'intention de ce projet est l'intégration des enfants et des jeunes dans les groupes existants. Afin de mieux réussir les scouts collaborent avec des médiateurs et médiatrices d'un bagage culturellement différent.

Les activités achevées: Des prospectus en différentes langues, l'orientation vers les médias, une séance spécialement consacrée aux enfants des Philippines, des activités dans le cadre de la Carte d'été et dans un centre aéré, une séance aux écoles avec un taux d'étrangers élevé pour faire connaissance du scoutisme, l'envoi de trousseaux à idées et d'informations aux animateurs et animatrices de formation scout, des réunions de sensibilisation pour toutes les branches.

[www.sigg-sagg-sugg.ch](http://www.sigg-sagg-sugg.ch)

Courriel : sigg-sagg-sugg@pfadi-region-basel.ch

### **Berne : le projet smarty's**

L'équipe de projet comprend des membres des scouts italiens, hongrois et suisses, également le SMT. Elle intensifiera la coopération entre les deux branches étrangers afin d'encourager la fondation de groupes scouts étrangers.

Activités achevées : un stand avec représentation musicale lors de la journée des réfugiés, la deuxième édition du prospectus du projet de Bâle, des cahiers de méthode dans le rouleau smarty's pour les chefs et cheffaines, l'élaboration d'un module pour la formation scout, une séance à l'école dans une classe pour étrangers.

[www.pfadibern.ch/smartys](http://www.pfadibern.ch/smartys)

Courriel : smartys@pfadibern.ch

### **Genève :**

Il y a un groupe scout musulman qui vient de se mettre en contact avec l'équipe cantonale afin de discuter l'adhérence au MSdS.

Courriel EC Genève : Fernando Carvajal, coord\_asg@infomaniak.ch

Modèle A)

Modèle A)

Modèles  
A) et B)

Modèle C)



Suite des  
projets  
actuels...

Modèle A)

Modèle D)  
ev. C)

Activité

Activité

Modèle C)

### **Luzern : le groupe de travail « visions »**

Le groupe cible de ce projet est pour le moment la population tamoule en Suisse. L'équipe organisatrice s'appuie sur l'aide d'un animateur d'origine tamoule. De plus, sa compagne, sizenière dans une unité urbaine de première branche, a pu intéresser bien d'enfants tamils au scoutisme. Elle a également participé à une formation de chefs et cheffaines en automne.

Des activités achevées et prévues : une action d'affichage sur le thème « Les jeunes contre le racisme » en coopération avec d'autres organisations dans la gare de Luzern, le jeu Ethnopoly (voir ci-dessous) dans tout le canton (prévu pour 2003).

Courriel : Odysseus, d.durrer@youthguide.ch

### **Tessin :**

Une unité musulmane veut adhérer au MSdS. Deux des chefs et cheffaines ont suivi et passé avec succès les cours de base. De plus, un rapport avec l'association cantonale AGET a été établi.

Courriel : AGET Patrick Berger, clanghez@bluewin.ch

### **Thurgau :**

Une équipe organisatrice officielle n'a pas encore été créée. Pourtant les scouts d'Aadorf ont mis en route les activités suivantes : une séance de publicité (COLORPLAY) dans le but de présenter le Mouvement scout en tant qu'organisation multiculturelle et attirante, des articles dans le journal cantonal au sujet de l'intégration, des ateliers de sensibilisation pour les chefs et cheffaines.

### **Zug : Ethnopoly et Weekend de CG**

Coopérant avec l'association Katamaran (l'intégration de la population tamoule) et avec le réseau d'intégration de Zug, les scouts ont créés le jeu de plan multiculturel « Ethnopoly ». Celui-ci dure toute une journée et il se joue dans tout le canton. Les équipes sont composées de plusieurs cultures. Il est prévu d'arranger « Ethnopoly » une deuxième fois dans un cadre plus grand et dans d'autres cantons (à Luzern par exemple). En outre, un weekend de CG pour l'intégration a eu lieu auquel a assisté une classe de langue étrangère.

Contacteur Katamaran: bgysel@gmx.ch  
ou les scouts de Zug: mba@zuehlke.com

[www.msds.ch/integration](http://www.msds.ch/integration) (téléchargement du plan du jeu)

### **Zurich : al-kaschaf**

Après de préparations intenses les scouts musulmans ont adhéré à l'association cantonale de Zurich dans la forme d'une brigade. Les chefs et cheffaines musulmans ont déjà suivi la formation du MSdS et ils la continueront. A l'instant, cette brigade ne consiste qu'en membres musulmans, mais a priori elle est ouverte à tous. Aider les enfants à former une identité musulmane-suisse et renforcer le rapport avec les scouts suisses, voilà l'objet de cette nouvelle structure.

Courriel : Rachid Oulouda, ray-j@gmx.ch  
[www.pfadi.ch/islamischepfadi](http://www.pfadi.ch/islamischepfadi)



## Atelier sur le thème de l'intégration

### L'introduction

Il est relativement facile de discuter de l'intégration car le sujet est toujours en rapport direct avec la question d'identités et d'origines. Chacun et chacune parmi nous a sa propre identité, et il/elle peut ainsi contribuer à cet échange.

Durée :  
1 - 1½ h

Pour entamer la discussion, tous les participants pourraient se présenter brièvement en se référant à leur origine.

Y a-t-il peut-être des parents ou des grands-parents étrangers? Peut-être qu'il y a eu une partie de la famille ayant émigrée? L'expérience a montré que bien de nations différentes se réunissent dans un tel cercle – et tout de suite on est en pleine discussion...

Infos sur  
l'Association  
de Scouts  
catholiques :  
[www.vkp.ch](http://www.vkp.ch)

### La religion

Au sein du MSdS il y a des branches scoutées inspirées par le christianisme avec des rituels distincts, comme par exemple l'Association de Scouts catholiques. A quelle mesure exclure-t-elle les scouts d'une culture ou une religion différente (i.e. juive, musulmane)? Peut-on même trouver des mécanismes d'exclusion et de désavantage dans les branches scoutées dites « laïques »? Prenons l'exemple du saucisson au barbecue d'un samedi (mots-clé : la viande de porc, le sabbat). A quel degré nos valeurs et nos normes chrétiennes marquent-elles le scoutisme de tous les jours sans que nous l'apercevions?

Etude sur les  
mécanismes  
d'exclusion :  
[www.msds.ch/  
integration](http://www.msds.ch/integration)

### Le problème de couches sociales

Combien d'entre nous ont passé le bac qui se trouvent en formation de professeur? Qui parmi nous est apprenti/e? Pourrait-on établir un rapport entre le faible pourcentage de scouts étrangers dans les clans (environ 3%) et le fait que les chefs et cheftaines appartiennent à une couche sociale divergente? Dans ce groupe d'âge de la population suisse environ 20% sont des étrangers. Pourquoi le scoutisme ne les attire pas? Quelles sont les raisons? Quels sont les atouts du scoutisme afin qu'il devienne plus intéressant pour ces jeunes?

### Le bagage culturel

Quelles sont les autres dissemblances culturelles à part la langue étrangère? Y a-t-il des habitudes (le sport, les vacances, les loisirs, etc.) ou des valeurs différentes (homme/femme, la famille, l'environnement, les vêtements, etc.), qui voient le jour dans le scoutisme quotidien (donc nos activités)? Le scoutisme peut-il s'y ouvrir voire les intégrer? Quelle est l'interprétation du scoutisme dans les autres pays? Celle-là est-elle comparable avec celle de la Suisse?

Infos supplé-  
mentaires :  
[integration@  
msds.ch](mailto:integration@msds.ch)

### Les préjugés

Les idées que nous nous faisons des étrangers sont-elles des stéréotypes ou des préjugés? Correspondent-elles à la réalité? D'où viennent les préjugés? Y a-t-il un rapport avec l'appartenance à un groupe? Est-ce que j'ai des préjugés moi-même? Que pourrais-je faire de mes préjugés? Quels sont les stéréotypes des autres envers nous/moi et pourquoi?



## Atelier « l'appartenance à un groupe »

Durée :  
15-30 min.

pas de  
matériel

Au fil de sa vie chaque être humain appartient à des groupes sociaux différents. On choisit consciemment les uns (i.e. une association), on « glisse » dans les autres (i.e. les fumeurs), et on est né dans encore d'autres (i.e. femmes). L'appartenance à un groupe peut être visible (i.e. les yeux bruns) ou invisible (i.e. passion du cinéma). Il est possible d'appartenir en même temps à différents groupes ou de changer quelques groupes. Entre l'individu et le groupe s'établit un rapport d'influence mutuelle: Je participe à donner un caractère distinct à mon groupe, mais ce groupe laisse également des marques en moi. Toutes les appartenances de groupe ensemble forme ma personnalité.

L'appartenance à un groupe peut fortement susciter des préjugés. Souvent on met tous dans le même sac. Les préjugés se créent lorsque les informations fautives sur d'autres groupes, entendues dans une conversation au passage ou venant des journaux ou du cinéma, s'insèrent inconsciemment dans notre mémoire. Au fond, c'est un processus normale et inhérent à chacun d'entre nous, et il est tout à fait normal d'avoir des préjugés. Cependant, il est important d'en avoir conscience: quelques avis sur d'autres groupes ont été évoqués par des informations fautives ou par des préjugés.

### Faire la connaissance de sa propre appartenance:

L'animateur ou l'animatrice donne des signes distinctifs, des traits de caractère ou des préférences, comme par exemple « Qui n'a pas de frère ou sœur ? » Pour confirmer on se met debout. Il est permis de regarder qui se met debout!

Thèmes à choisir:

- la région / le canton
- la nationalité/ des parents / des grands-parents
- le sexe
- les gauchers / les droitiers
- l'âge (en dessous de 20 ans, de 20 à 25 ans, au dessus de 25 ans)
- la nourriture / les boissons (préférences/aversions)
- les loisirs
- l'appartenance à un parti politique
- la couleur des yeux
- la langue maternelle

### Sujet de discussion d'appartenance à un groupe:

- l'appartenance choisie / immanente
- l'appartenance consciente / inconsciente
- l'appartenance tangible / virtuelle
- l'appartenance temporellement divergente (une heure, toute la vie, etc.)
- l'influence mutuelle entre l'individu et le groupe
- La vue de l'autre groupe: les clichés, les préjugés, les projections

pour plus d'  
informations  
sur la  
discussion :  
integration@  
msds.ch



## Qui suis-je? - ou „Devinez mon origine“

Durée :  
30 – 60 min.

Matériel :

papiers  
autocollants  
feutres

autres jeux :  
[www.msds.ch/integration](http://www.msds.ch/integration)  
sous SESAM

ou chez :  
[smartys@pfadibern.ch](mailto:smartys@pfadibern.ch)

Ce jeu est approprié à mettre en évidence ses clichés et ses préjugés dans une ambiance plus décontractée. Vous allez dire des choses sur des cultures/nationalités ou religions auxquelles vous ne croyez pas vous-même au deuxième regard. Pourtant, il est possible de se reconnaître à travers ces phrases puisque les clichés sont partagés par plus de gens qu'on pense.

Personnes: 4 à infini (autant que vous voulez)  
1 animateur/animateur

### Le jeu

Diviser les participants en deux groupes. Chaque joueur écrit une culture, nationalité ou une religion sur un papier autocollant qu'il/elle colle sur le front de son vis-à-vis sans dire un mot. Par exemple: « Espagnol/e – ou Allemand/e, Juif/Juive, Pakistanais/e, Marocain/e... » .

Ensuite, tout le monde se réunit et chacun doit trouver la culture/nationalité/religion sur son front en posant des questions aux autres qui ont seulement le droit de répondre oui ou non. Si une personne ne donne plus d'indices, on passe à une autre. Eventuellement celle-ci vous aide à s'approcher de la solution. Celui/Celle qui a trouvé sa culture/nationalité/religion peut s'asseoir et observe les autres joueurs. Il n'est pas interdit d'aider en faisant une pantomime ou en donnant des petits conseils.

Suit la **discussion** à propos des questions suivantes (préparation thématique nécessaire de la part de l'animateur/animateur):

- A-t-il été facile de décrire d'autres cultures, nationalités ou religions que la sienne?
- Croyez-vous que les descriptions sont de bonnes représentations de la réalité?
- Pourquoi y a-t-il des clichés? Les clichés sont-ils plutôt positifs ou négatifs? Etes-vous d'accord avec tous les clichés d'une culture/nationalité/religion?
- Voir aussi atelier « Intégration et appartenance à un groupe ».



## CULTIONARY

« Pictionary » légèrement adapté en fonction des thèmes « clichés » et « préjugés ».

Le but est de mettre en évidence que tous les êtres humains ont des préjugés et que les membres d'un groupe de population ne correspondent pas nécessairement aux clichés attribués à l'ensemble.

Durée :

60 – 90 min.

Personnes: au moins 3 participants et un/une animateur/ animatrice

### Le jeu

Matériel :  
papiers  
autocollants  
(2 couleurs)  
ficelle  
goupilles de  
couleurs

D'abord, les participants forment trois groupes à quatre personnes. (Seulement un groupe quand il n'y a que 3 participants). L'animateur/l'animatrice donne un mot-clé à une personne par groupe (voir la liste ci-dessous). La personne revient au groupe et dessine le mot-clé sur une feuille de papier (sans mots, chiffres, drapeaux ou contours de pays). Les autres membres du groupe essaient de deviner la signification du dessin. Les dessinateurs répondent seulement oui ou non. Lorsque le juste mot est trouvé, le suivant/la suivante reçoit le prochain mot-clé. Au fur et à mesure l'animateur/l'animatrice suspend les dessins à une corde à linge, par exemple. Pendant le jeu il/elle réfléchit aux questions à poser en discussion.

### Discussion (tous ensemble):

- Quels préjugés/ quels clichés avons-nous dessinés? Sont-ils les mêmes pour tous les participants? Y a-t-il de clichés positifs et négatifs?
- Dans la réalité, les préjugés dessinés correspondent-ils à la majorité de ce groupe de population? Pourquoi oui, pourquoi non?
- Coller des rectangles autocollants de couleurs sur les préjugés/clichés dessinés: un vert s'il correspond à tous les autres membres du groupe de population en question, un bleu le cas échéant. Ecrire le signe distinctif sur l'autocollant.  
Exemples de signes distinctifs: cor de Alpes, attaché-case, barbe de trois jours

la liste peut  
être  
changée...

le jeu est  
du SESAM :  
[www.msds.ch/  
integration](http://www.msds.ch/integration)

### Liste de mots-clé

un touriste  
une scoute  
un réfugié  
un professeur  
un africain  
un ami  
une serveuse  
un sportif  
un Anglais

un raver  
une manageuse  
de pointe  
un ouvrier de  
construction  
un voleur  
un Albanais  
une femme  
un macho

un fumeur  
un Espagnol  
une vendeuse  
une Américaine  
une Suissesse  
un Turque  
une danseuse  
un grand-père  
etc.